Amenez un enfant à la pêche !

Comment prendre du poisson tout en s'amusant

ontario.ca/peche

Ontario

Identifiez votre prise

Crapet-soleil

Crapet arlequin

*Crapet Noir

Crapet de roche

Achigan à petite bouche

Achigan à grande bouche

Doré

Perchaude

Grand brochet

Maskinongé

* Illustration offerte par Pêches et Océans Canada.

Donnez le bon exemple

Lorsque vous initiez un enfant à la pêche, il apprend en copiant ce que vous faites.

Montrez le bon exemple aux enfants en leur enseignant à faire la pêche de façon sécuritaire et responsable. Les leçons que vous leur enseignerez leur seront utiles pendant toute la vie.

Aidez à protéger nos ressources naturelles pour les générations futures.

Un message des agents et agentes de conservation de la nature de l'Ontario

© 2013, Imprimeur de la Reine pour l'Ontario
Imprimé en Ontario, Canada

Ministère des Richesses naturelles
Direction du poisson et de la faune

This publication is available in English.

51143-1
ISSN 1920-3616

Avant-propos

Vous êtes une personne bien occupée, mais vous aimeriez passer un peu de temps avec vos enfants. Pourquoi ne pas les amener à la pêche ? Vous pourriez ainsi prendre contact avec la nature et passer des moments précieux avec vos enfants. Peut-être que vous n'avez jamais pêché ou que vous avez tout simplement oublié comment. Alors, même si vous vouliez vous initier à la pêche, vous vous croyez trop occupé pour apprendre juste ce qu'il faut pour rendre l'expérience agréable et enrichissante. Si vous vous reconnaissez, ce guide est fait pour vous. Si vous avez des enfants ou si vous avez simplement à cœur d'aider un enfant, nous vous invitons à lire les conseils que nous avons réunis dans le présent guide pour vous mettre sur la bonne voie. Nous sommes prêts à parier que, dès le premier lancer, vous deviendrez un mordu de la pêche.

Remarque : Afin de faciliter la lecture du présent guide, nous avons employé le masculin comme genre neutre pour désigner aussi bien les femmes que les hommes.

Introduction

‹‹ On s'en va à la pêche ! ›› Voilà des mots qui évoquent souvent de bons souvenirs et qui peuvent marquer le début d'une expérience inoubliable avec les enfants qui vous sont chers. Vous ne savez pas pêcher ? Vous allez voir comme c'est facile. Enfants et adultes peuvent apprendre ensemble. Lisez les conseils et renseignements pratiques qui suivent. En moins de deux, vous pourrez partager avec un enfant une expérience dont vous vous souviendrez toute votre vie.

La pêche sur la glace.

Pourquoi rester encabané pendant les longs mois d'hiver quand vous pouvez vivre l'aventure de la pêche sur la glace, bien emmitouflé?

Avant de vous lancer sur la glace, gardez à l'esprit que la sécurité doit toujours être votre priorité. Vérifiez auprès des autorités locales, des vendeurs d'appât ou des personnes de la région pour vous assurer que la glace est assez épaisse pour vous soutenir, vous et votre famille ou vos amis.

Selon la Croix-Rouge canadienne, la glace doit avoir au moins 15 cm d'épaisseur (ou six pouces) avant de vous y aventurer seul. Si vous êtes en groupe, elle doit avoir au moins 20 cm (ou près de huit pouces) et 25 cm (ou près de dix pouces) si vous comptez vous y déplacer en motoneige ou en VTT.

Il est aussi important de connaître le type de glace à laquelle vous avez affaire avant de vous y aventurer. La glace bleue et claire est la plus forte, alors que la

glace blanche opaque ou la glace de neige n'a que la moitié de la solidité de la glace bleue. Quant à la glace grise, elle est carrément dangereuse.

Après avoir vérifié l'épaisseur et la couleur de la glace, assurez-vous que vous êtes bien préparé pour vous y déplacer. Pour des raisons de sécurité, vous devrez vous munir d'une pioche à glace, d'une corde, d'un vêtement de flottaison individuel, d'allumettes à l'épreuve de l'eau et d'un sifflet. Vous devez aussi vous habiller chaudement, en portant plusieurs épaisseurs de vêtements. Essayez toujours de vous faire accompagner pour que vous ne soyez pas seul sur la glace.

Avant de partir, n'oubliez pas de consulter le Résumé des règlements de la pêche sportive pour connaître les lacs où la pêche sur la glace est permise, les espèces de poisson que vous pouvez pêcher et les limites de prises.

L'équipement est des plus simples. Vous aurez besoin d'une grande vrille (tarière) ou d'une hache pour faire un trou dans la glace, une ligne à pêche munie d'un hameçon et de ménés ou d'un leurre. Les lignes les plus faciles à utiliser sont les baculs. Vous pouvez aussi essayer une canne à casagner (jigging rod) que vous pourrez vous procurer chez la plupart des détaillants d'attirail de pêche.

Si vous décidez de confier la responsabilité de l'épaisseur de la glace et de l'équipement à quelqu'un d'autre, vous n'avez qu'à vous rendre chez votre pourvoyeur ou à lui passer un coup de fil pour passer une agréable journée de pêche bien au chaud dans une cabane.

La pêche... est bonne pour la santé

La pêche est un loisir, facile à apprendre et relativement bon marché. Elle se pratique presque n'importe où et elle permet de développer des aptitudes qui peuvent servir à tout âge. La pêche ne se résume pas à prendre du poisson :

- la pêche vous sort du quotidien
- l'atmosphère de détente et de calme contribue à ouvrir les voies de communications
- pêcher ensemble crée un terrain d'entente et des expériences communes
- la pêche est une activité à la portée de tous
- la pêche favorise la résolution de problèmes et la prise de décisions.
- la pêche établit entre les gens et la nature des liens particuliers, qui poussent à l'empathie, au sens des responsabilités et à l'action.

Partir en expédition : quelques conseils[1]

Rien de plus excitant qu'une première expédition de pêche ! Le décor enchanteur de la nature, le mystère et l'anticipation de ce qui évolue sous la surface de l'eau et la possibilité de partager ce moment avec vous rendent ce moment bien précieux dans la vie d'un enfant.

Voici donc quelques conseils qui vous aidront à faire de cette expédition une expérience inoubliable et conribueront à donner aux enfants le goût de la pêche.

Détendez-vous !

Oubliez vos problèmes, sortez votre beau sourire, gardez l'esprit ouvert et armez-vous de patience.

Le matériel de base.

Vous vous éviterez bien des déboires en vous en tenant à du matériel simple et en bon état. Une canne à pêche et un moulinet bon marché, des appâts vivants et un flotteur, et vous voilà prêt à lancer votre première ligne !

1. Adapté, avec permission, de : *Keeping Your Children Drug-free...A Parent's Guide to "Hooked on Fishing, Not on Drugs"* de la Future Fisherman Foundation, Alexandria, Virginie.

Tenez-vous-en aux rives.

En pêchant sur la rive, vous donnez aux enfants qui ont la bougeotte la possibilité de courir et de s'amuser. Cela leur fait aussi connaître un endroit où ils pourront retourner pêcher plus tard, seuls ou avec des amis.

Allez à la pêche aux petits poissons.

L'essentiel est de capturer du poisson; la grosseur n'a pas d'importance. Les crapets-soleils et le menu fretin sont souvent abondants et faciles à prendre pour des débutants. Il vaut mieux attendre qu'ils aient maîtrisé les rudiments de la pêche avant de les laisser s'attaquer aux plus gros poissons.

Mettez-y du plaisir !

Ce qui importe, ce n'est pas la quantité de poissons pris ni leur grosseur, mais plutôt le plaisir que vous aurez à pêcher ensemble et en toute sécurité. Félicitez les enfants pour leur patience et leur coopération, ou simplement pour leurs tentatives. Lorsque vous n'aurez plus toute leur attention, encouragez-les à regarder autour d'eux et à explorer leur environment.

Enseignez-leur de nouvelles compétences... avec toute la patience du monde.

Pour pouvoir pêcher, il faut maîtriser certaines compétences. Plutôt que de tout faire à leur place, montrez aux enfants à faire des nœuds, à fixer les appâts et à lancer la ligne. Au fur et à mesure qu'ils apprendront les compétences nécessaires, ils acquerront une plus grande estime de soi.

Aidez-les à résoudre les problèmes à mesure qu'ils surgissent.

Les lignes s'emmêlent. Les hameçons restent accrochés. Les poissons ne mordent plus. En trouvant avec vous une solution à ces problèmes et en essayant d'en comprendre la cause, les enfants développent des stratégies qu'ils pourront mettre en pratique plus tard. Si le poisson ne mord pas, voyez avec eux s'il ne faudrait pas modifier l'écart entre l'appât et le flotteur, rapprocher l'appât des roches sous-marines, des branches ou des plantes marines, ou encore changer d'appât ou de leurre.

Faites preuve de souplesse.

Si l'enfant est simplement trop énervé pour rester assis à surveiller le flotteur et l'appât vivant, changez de tactique. Optez pour un leurre qu'il peut lancer et récupérer. Déplacez-vous le long de la rive pour y trouver de bons endroits où pêcher.

Agissez de façon responsable.

Rappelez -vous que vous êtes un modèle de comportement : donnez l'exemple.

- Transmettez-leur votre respect de l'environnement, de la propriété privée et des autres pêcheurs.
- Ne jetez pas d'ordures et laissez l'endroit comme vous l'avez trouvé ou plus propre encore.
- Discutez avec l'enfant des règles et règlements en vigueur, et veillez à les respecter.
- Remettez à l'eau, comme il se doit, les poissons que vous ne prévoyez pas garder et faites bon emploi de ceux que vous conservez. Demandez à l'enfant de vous aider à conserver la prise jusqu'au moment de la manger.

Ne vous éternisez pas.

Gardez toujours les enfants sur leur faim. Le temps que vous passerez à pêcher dépendra de leur âge et du succès que vous aurez. N'ayez pas peur d'écourter votre expédition au moindre signe d'impatience.

Faites en sorte que votre première expédition ne soit pas la dernière.

Planifiez déjà la prochaine expédition. Parlez du plaisir et du succès que vous avez eus ainsi que des temps morts et des aspects qui laissaient à désirer pour pouvoir faire mieux la prochaine fois.

Tenez vos promesses.

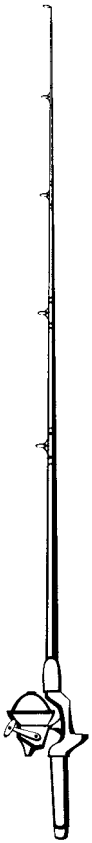
La promesse que vous faites à un enfant de l'amener à la pêche est aussi importante que n'importe quel autre engagment que vous pourriez prendre. En tenant votre promesse, vous resserrez vos liens avec l'enfant.

Rappelez-vous que chaque enfant est unique et qu'il réagira à sa façon à l'expérience de la pêche. Gardez l'esprit ouvert, laissez-vous aller et, surtout, amusez-vous bien !

Passez à l'action !
Amenez les enfants à participer

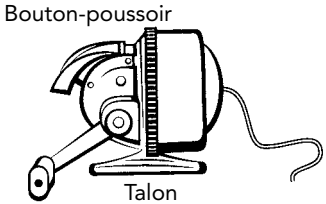
Bon ! Maintenant que vous êtes de la partie, par quoi allez-vous commencer ? Il y a une foule d'articles, de magazines et de livres qui traitent de tous les aspects de la pêche. Vous pouvez aussi faire appel au personnel aimable d'un magasin local d'articles de sport ou d'un magasin d'appâts et d'articles de pêche. Si vous voulez vous préparer un peu à l'avance, lisez ce qui suit. Vous apprendrez comment planifier votre première expédition de pêche, comment vous y préparer et comment en faire une réussite. Pour le reste, il n'en tient qu'à vous.

N'oubliez pas que la planification et les préparatifs font partie du jeu et de l'apprentissage. Demander aux enfants de participer aux décisions et à l'achat du matériel, c'est leur faire conprendre le pourquoi et le comment de la pêche et cela les aide à travailler en équipe et à résoudre des problèmes dès leur plus jeune âge.

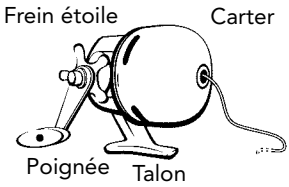


Équipement de base

Une canne à pêche et un moulinet bon marché, mais qui fonctionnent bien, suffiront à mettre au défi le pêcheur en herbe et lui permettront, avec un peu de pratique, de maîtriser une vaste gamme de méthodes.



Il existe plusieurs types de moulinets, mais le plus facile à manier, surtout pour les jeunes enfants, est le moulinet à bouton-poussoir. Ce moulinet est habituellement fixé sur la canne et muni d'une petite ouverture d'où sort la ligne de pêche. Un bouton-poussoir ou un levier permet de contrôler le lancer. Il est toujours bon d'assortir le moulinet au type et à la grosseur de la canne à pêche, ainsi qu'à la résistance de la ligne employée (exprimée en livres de traction avant que la ligne casse).



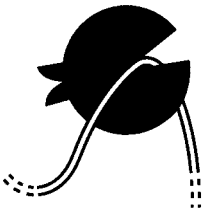
Vous pouvez éviter tout à fait cet exercice d'assortiment en achetant un ensemble comprenant une canne, un moulinet et une ligne. Un bon ensemble pour enfants comprendrait un moulinet léger sur une canne légère et courte (entre 4 pieds et demi et 5 pieds) et une ligne de 6 à 12 livres. On recommande d'utiliser une ligne monofilament, c'est-à-dire une ligne constituée d'un seul brin de nylon. Celle-ci est bon marché et facile à utliser, mais il faut faire attention lorsque l'on y fixe des appâts (voir la section sur les nœuds). On peut se procurer un bon nécessaire de départ pour moins de 30 $. N'achetez pas les ensembles les moins chers, car ce sont ni plus, ni moins des jouets : ils ne résistent pas à un usage intensif et ne lancent pas aussi bien.

Assembler un premier attirail de pêche

Une fois que vous avez votre canne à pêche et votre moulinet en main, vous devez vous occuper de ce qu'on appelle les accessoires terminaux de base et de quelques autres articles que les pêcheurs trouvent parfois utiles.

Les hameçons.

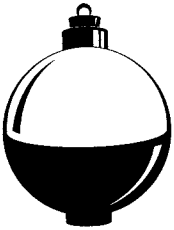
Un hameçon n'est toujours qu'un hameçon direz-vous ? Rien de plus faux. Il existe une variété incroyable d'hameçons sur le marché. Tenez-vous-en aux hameçons simples, numéros 6 à 10 (plus le chiffre est élevé, plus l'hameçon est petit), munis d'une longue hampe. Ceux-ci sont bons pour la pêche au crapet, le poisson que vous êtes susceptible de prendre. Une fois que l'enfant a pris l'habitude de ramener le poisson et de garder la ligne tendue, songez à confectionner des hameçons sans barbe en écrasant l'ardillon avec des pinces. Au début, vous perdrez peut-être quelques poissons, mais vous aurez beaucoup moins de mal à retirer l'hameçon qui restera accroché à vos vêtements ou à la peau.



Les plombs.

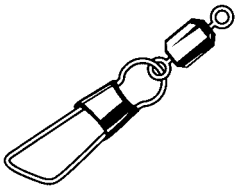
Il existe aussi différents types de plombs, les moins chers et les plus polyvalents étant les plombs fondus. Achetez plusieurs tailles de plombs amovibles (ils sont habituellement vendus en vrac dans une boîte distributrice en plastique et sont munis d'un onglet du côté opposé à la fente où s'insère la ligne) et serrez-les sur la ligne avec des pinces. La plupart sont faits de plomb, mais on trouve de plus en plus sur le marché des plombs qui sont faits de matières plus écologiques, comme l'étain et le bismuth.

Les flotteurs



Les flotteurs, qui se fixent à la ligne, ont deux fonctions : ils gardent l'appât en suspension au niveau voulu et ils ondulent ou dansent quand un poisson mord à l'hameçon. Les petites balles peuvent être fixées au bas et au haut de la ligne; elles sont les plus faciles à utiliser.

Les émerillons.



Les émerillons ont également deux fonctions : ils empêchent la ligne de vriller, surtout avec les cuillers tournantes, et lorsqu'ils sont attachés au bout de la ligne, ils permettent de changer aisément l'hameçon ou le leurre.

Le coffret de pêche.

Un petit coffret de pêche vous permettra de ranger vos accessoires de manière à ce qu'ils soient faciles à trouver. Les coffrets en plastique sont souvent bon marché et ne rouillent pas.

Le pinces à becs demi-ronds.

Elles sont utiles pour serrer les plombs fendus et les ardillons. Elles sont également excellentes pour retirer les hameçons de la bouche de poissons aux dents acérées. Qui sait, un brochet pourrait décider de mordre à l'appât que vous tendiez à un crapet-soleil !

Les coupe-ongles.

Tout indiqués pour couper les extrémités d'une ligne emmêlée.

Le seau.

Idéal pour transporter votre matériel. Après tout, vous aurez besoin d'un récipient pour ramener vos prises à la maison.

Le filet.

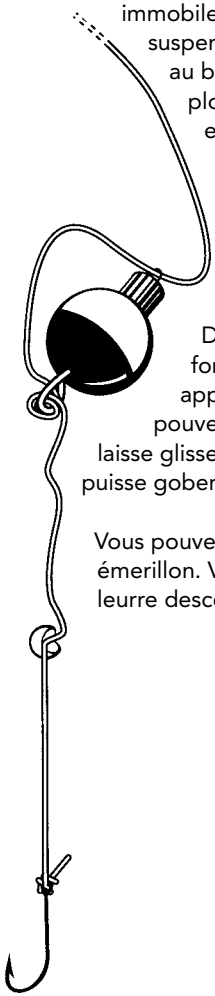
Le filet est facultatif, du moins, au tout début. Le menu fretin et autres petits poissons que vous êtes susceptible de capturer en commençant peuvent être simplement soulevés hors de l'eau. Vous pouvez aussi retirer l'hameçon sans même sortir le poisson de l'eau.

L'appareil photo.

Un autre accessoire tout à fait facultatif mais fortement recommandé pour capter sur pellicule des moments inoubliables.

Comment assembler son attirail de pêche

Le pêcheurs se servent de deux principaux types d'attirail pour la pêche immobile à l'appât. Le premier fait appel à un flotteur pour suspendre l'appât un peu au-dessus du fond. Faites un nœud au bout de votre ligne (voir la section sur les nœuds). Fixez un plomb fendu à environ 6 po au-dessus de l'hameçon. Fixez ensuite un flotteur à au moins 6 po au-dessus du plomb. Le flotteur devrait rester à moitié submergé. Sinon, modifiez le poids du plomb ou la grosseur du flotteur. Comme les poissons nagent à différentes profondeurs selon le moment de la journée, si aucun ne mord à l'hameçon, essayez de placer l'appât juste au-dessus du fond.

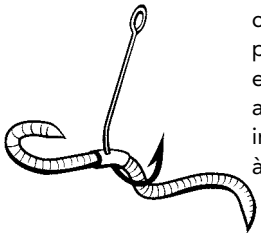


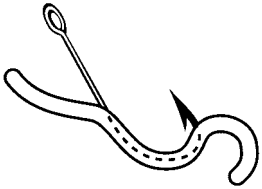
Dans la deuxième méthode, l'appât gît complètement au fond. Il suffit de retirer le flotteur et de lancer l'hameçon appâté et le plomb. Si vous voulez faire changement, vous pouvez remplacer le plomb fendu par un plomb glissant. Celui-ci laisse glisser la ligne à travers le plomb, de façon à ce que le poisson puisse gober l'appât sans sentir le poids du plomb.

Vous pouvez garnir la ligne de leurres artificiels en vous servant d'un émerillon. Vous pouvez ajouter un plomb fendu si vous voulez que le leurre descende plus profondément dans l'eau.

Devriez-vous utiliser un leurre ou un appât ?

Les appâts vivants ne coûtent pas cher, sont faciles à obtenir (les enfants peuvent aller les récolter eux-mêmes) et, dans les mains de débutants, attirent plus de poissons. Ils présentent cependant des inconvénients : les poissons avalent plus d'hameçons avec les appâts vivants et, à certains endroits, l'emploi d'appâts vivants est interdit. Les appâts vivants ont également tendance à rester immobiles, ce qui met la patience de bien des enfants à l'épreuve. Les appâts les plus fréquemment employés sont les vers de terre, les cyprins (‹‹ menés ››), les vers de farine et les écrevisses.

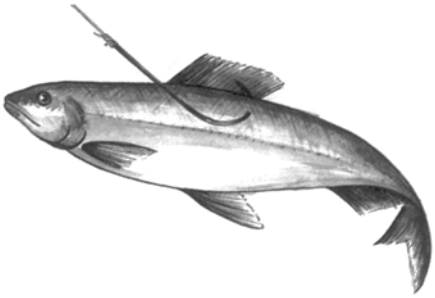




Il est préférable de commencer par des vers de terre. On en trouve facilement sur les pelouses le soir après une pluie abondante. Vous pouvez fixer le ver entier par le col, mais rappelez-vous que les crapets sont passés maîtres dans l'art de gober les vers ainsi fixés à l'hameçon que vous garnirez d'un bout de ver. La pêche au crapet se fait avec ou sans flotteur.

En eau calme, quand vous pêchez au méné, accrochez très superficiellement l'hameçon dans le dos du poisson, juste derrière la nageoire dorsale. Fixez un flotteur à la ligne et laissez le cyprin nager presque au fond ou juste au-dessus des plantes marines.

Quand vous pêchez avec un appât vivant, attendez toujours que le flotteur ait commencé à bouger ou que la ligne donne des coups avant de ferrer l'hameçon, pour laisser au poisson le temps de bien mordre à l'appât.

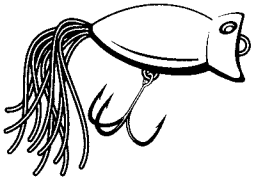


Si vous employez des leurres plutôt que des appâts, vous bougerez certainement plus, car il vous faudra vous déplacer pour faire nager le leurre comme un appât vivant et attirer le poisson. Bien qu'il soit plus difficile de lancer et de récupérer un leurre, la satisfaction que vous aurez à maîtriser le mouvement et à capturer le poisson en vaut bien le coup. Les leurres peuvent être réutilisés maintes et maintes fois et souvent l'hameçon ne s'enfonce pas aussi profondément dans la bouche du poisson. Les seuls inconvénients : chaque ligne qui reste prise au fond vous coûte plus cher (un leurre peut vous coûter 5 $ comparativement à 15 ¢ pour un hameçon et un ver) et il est plus difficile d'attirer et de prendre le poisson à l'hameçon. Lorsque vous vous servez de leurres rigides, ferrez l'hameçon dès que vous sentez que le poisson mord pour ne pas lui donner le temps de cracher l'appât.

Les principaux leurres

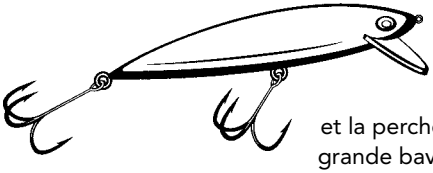
Poissons-nageurs, *poppers*, flotteurs-plongeurs – les types de leurres sont multiples et le choix étonnant. Voici les principaux types de leurres que les débutants pourront utiliser dans des conditions variées.

Les devons (*plugs*).



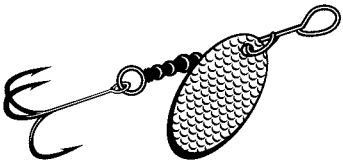
Ces leurres en bois ou en plastique, au corps rigide, existent sous différentes formes et grosseurs. Ils imitent presque tout ce qui nage et se mange. Divers types de devons sont utilisés dans des eaux de différentes profondeurs. Les leurres de surface, ou poppers, barbotent et dancent à la surface de l'eau, à la façon des grenouilles, des souris ou des cyprins qui se débattent.

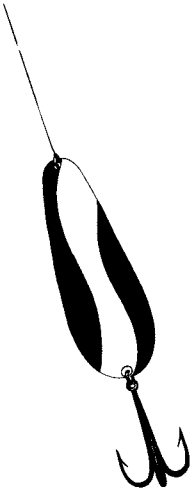
Un flotteur-plongeur flotte à la surface, mais est muni d'une bavette qui le fait onduler et plonger lors de la récupération. En tirant la ligne par saccades, ou donne au leurre l'allure d'un cyprin blessé qui essaie tant bien que mal de plonger sous la surface, mais qui finit toujours par remonter. Ces leurres descendent rarement à plus d'un pied sous l'eau. Ils s'utilisent dans les bas-fonds envahis par les plantes marines que fréquentent l'achigan, le crapet-soleil et la perche. Les poissons-nageurs portent une plus grande bavette qui les fait caler plus profondément, la profondeur atteinte étant fonction de la grosseur de la bavette et du poids du leurre. Ils sont particulièrement efficaces pour attirer l'achigan à grande bouche, le doré et le brochet qui rôdent près du fond.



Cuillers et cuillers tournantes.

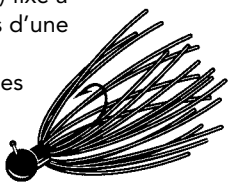
Les cuillers se composent d'une lame de métal tournante ou ondulante qui imite le mouvement d'un poisson-appât blessé. Leur poids permet de lancer la ligne avec précision, surtout lorsque le temps est venteux. Elles calent davantage que les leurres flotteurs et servent à prendre tous les poissons piscivores. Elles peuvent être récupérées lentement ou par saccades. Une mise en garde : comme les cuillers tournantes sont faites pour tourner, servez-vous toujours d'un émerillon pour empêcher la ligne de vriller et de s'emmêler.





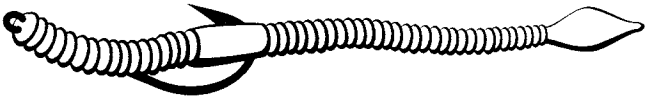
Les turluttes.

Il s'agit en somme d'un plomb (souvent pourvu de yeux) fixé à un hameçon. Il existe sur le marché des turluttes munies d'une queue en poils ou en rubans de plastique, mais on peut également acheter les queues à part. On fait remonter les turluttes prises au fond en levant le bout de la canne à pêche et en la rabaissant à mesure que l'on récupère le leurre. L'objectif est de faire danser le leurre au fond pour lui donner l'air d'un appât en détresse.



Les leurres en plastique mou.

Ces leurres ont un aspect très naturel, ce qui fait que les poissons les distinguent mal de proies vivantes et y mordent plus longtemps. Ils se présentent sous différentes formes et doivent souvent être fixés à un hameçon ou à une turlutte comme l'appât vivant qu'ils imitent. La plupart ont aussi une odeur qui attire le poisson. Certains virevoltent et ondulent lors de la récupération. D'autres, comme les vers, doivent être récupérés très lentement en les traînant au fond pour une imitation réussie. On peut les faire circuler dans les herbiers de plantes marines en prenant soin de les garnir d'une turlutte (du genre *Texas rig*) pour ne pas qu'ils y restent pris.



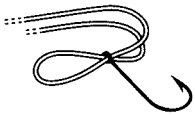
On ne devient pas expert du jour au lendemain

Deux choses méritent qu'on s'y exerce avant de partir en expédition : les nœuds et le lancer. Les nœuds sont utiles dans la préparation de l'attirail que vous utiliserez pour pêcher et en vous exerçant à lancer la ligne, vous voyez à certains défauts et vous apprenez à lancer avec plus de précision, améliorant par la même occasion vos chances de réussite.

Les nœuds.

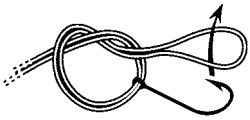
Deux choses dont il faut se rappeler quand on fait des nœuds sur une ligne monofilament : ceux-ci peuvent se défaire et se briser. On peut rémédier au problème en faisant plus d'un nœud. Le palomar reste le plus simple à nouer pour de petites mains. Essayez d'abord avec un morceau de corde mince ou de ficelle et quelque chose qui est pourvu d'un trou (une paire de ciseaux, une tasse à café, un écrou) puis, lorsque vous aurez maîtrisé la technique de base, faites une tentative avec de la ligne à pêche et des hameçons. Voici comment :

1 Repliez la ligne sur elle-même de manière à former une longue boucle étroite, puis enfilez le bout de la boucle dans l'ouverture.

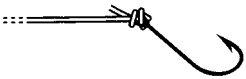


2 Faites un demi-nœud (le bout de la boucle autour de la ligne double) sans le resserrer complètement.

3 Enfilez l'hameçon dans l'extrémité étroite de la boucle.

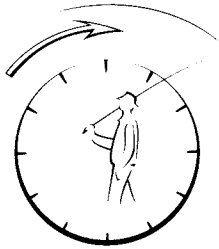


4 Humectez la ligne à l'endroit où vous voulez faire le nœud; resserrez lentement le nœud et coupez le bout de la ligne en laissant au moins 1/8 de pouce.

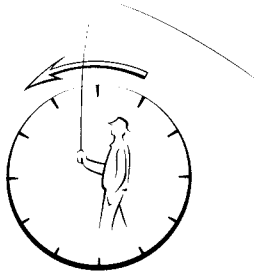


Le lancer.

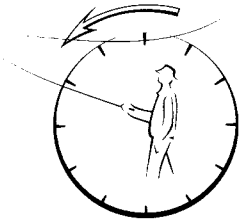
Faites quelques essais dans votre cour pour vous éviter de perdre patience sur la rive. La méthode du lancer combiné est très simple. Il suffit de savoir quand relâcher le bouton du moulinet :



1 Attachez un plomb ou un devon à votre ligne. Vous pouvez vous procurer, chez le marchand d'articles de pêche, un devon sans hameçon, qui ne fera pas aussi mal si vous accrochez quelque chose, quelqu'un ou le chien.



2 Rembobinez le devon jusqu'au bout de la canne à pêche. Appuyez sur le bouton puis relâcher-le. Le devon se précipitera au sol. Commencez à rembobiner (il se peut que vous ayez à tirer légèrement sur la ligne près du moulinet pour amorcer la récupération jusqu'à ce que la gravité entre en jeu). Vous entendrez alors un déclic. Cela signifie que la résistance est enclenché et que la ligne ne pourra se débobiner librement. Rentrez le devon jusqu'à 6 po du bout de la canne. Vous êtes maintenant prêt à mettre en pratique ce que vous venez d'apprendre et à essayer un vrai lancer.



3 Tenez-vous loin des fenêtres, des arbres et des petits animaux, et tenez la canne devant vous légèrement pointée vers le haut (à 10 heures ou 11 heures). Gardez vos coudes pliés à angle droit et appuyez sur le bouton en passant le bout de la canne par dessus votre épaule, le poignet plié de manière à placer le bout de la canne à une heure ou deux heures.

4 Ramenez votre bras et votre poignet vers avant d'un coup sec, en gardant la canne pointée en direction du point visé et relâchez le bouton à dix ou onze heures. Le devon devrait s'envolera en douceur vers le du point visé en décrivant un arc. Si vous lancez votre ligne trop loin et qu'elle se dirige vers la baie vitrée de votre voisin, appuyez une autre fois sur le bouton. Cela arrêtera le débobinage et fera précipiter le devon au sol.

5 Si le devon décrit un arc trop élevé et ne va pas assez loin, c'est que vous avez relâché le bouton trop vite. S'il ne décrit pas d'arc et qu'il se précipite au sol, c'est que vous avez relâché le bouton trop tard. Jouez avec le moment de relâche jusqu'à ce que vous puissiez faire tomber le devon à l'intérieur d'un cercle de 6 po de diamètre, quelle que soit la distance.

Mesures de précaution

Un accident ou des sources mineures d'irritation peuvent nuire à votre plaisir. C'est pourquoi il est bon de prendre quelques précautions et de se munir de certains accessoires pour ne pas rendre l'expédition mémorable pour les mauvaises raisons.

Portez un chapeau.

Si vous ne trouvez pas d'entroit suffisamment ombragé, vous pourrez ainsi rester plus longtemps au soleil. Optez pour un modèle à bords larges, qui font le tour du chapeau.

Appliquez un écran solaire.

Un chapeau ne protège pas le visage de la réflexion du soleil sur l'eau. Par des journées de chaleur, les vêtements tout confort (t-shirt et short) laisseront de grandes surfaces de peau à protéger du soleil.

Appliquez un insectifuge.

L'eau et les insectes vont de pair et certaines saisons, comme le printemps, et certains moments de la journée, comme l'aube et la brunante, peuvent être particulièrement propices à la pêche, mais sont aussi les moments que privilégient les petites créatures pour se nourrir. L'emploi d'un insectifuge efficace limitera leurs ravages, mais ne pourra les éliminer complètement. Alors, quand il vous arrivera, de temps à autre, d'écraser un moustique, dites-vous que s'il n'y avait pas de moustiques, il n'y aurait pas de poissons.

Mise en garde : Certains enfants sont sensibles aux produits insectifuges. Si vous avez des inquiétudes à ce sujet, consultez votre médecin ou votre pharmacien. Par ailleurs, certains insectifuges atténuent la résistance de la ligne monofilament, détruisent la peinture sur les leurres, abîment les leurres en plastique et éloignent les poissons. Il faut donc bien se rincer les mains avant de toucher quoi que ce soit.

Portez un gilet de sauvetage.

Si vous pêchez loin de la rive, il est bon d'avoir des gilets de sauvetage ou des dispositifs personnels de sauvetage pour les petits enfants et les mauvais nageurs. Or, ces dispositifs sont tout à fait inutiles si personne ne les porte et s'ils sont mal ajustés. Restez de préférence à proximité de la rive ou dans les endroits où l'eau est peu profonde et le fond est en pente douce. les enfants pourront ainsi barboter tout près et aller en quête de bestioles si la pêche n'est pas fructueuse.

Gardez toujours une trousse de premiers soin à portée de la main.

Avec un nécessaire de premiers soins, vous pourrez au moins soigner les petites coupures et les éraflures. Vérifiez que la boîte contient un onguent ou un produit aérosol contre les piqûres et les morsures d'insectes, ainsi que tout médicament que l'enfant doit prendre, pour des allergies ou un état asthmatique par exemple.

Gare aux hameçons.

Les hameçons, toujours pointus, sont la principale cause d'accidents de pêche. Les hameçons à barbe sont particulièrement dangereux. Il faut donc manipuler les hameçons avec beaucoup de précautions et montrer aux enfants à toujours regarder derrière eux avant de lancer la ligne. Un hameçon pris dans un arbuste, ce n'est pas commode, mais un hameçon accroché à la peau, c'est bien pire. Si la barbe de l'hameçon est enfoncée dans la peau, consultez un médecin.

Portez des chaussures imperméables.

Allez vous mouiller les pieds. S'il fait chaud, portez une vieille paire de souliers que vous ne serez pas trop fâché de mouiller. S'il fait frais, portez plutôt des bottes imperméables.

Un question de principes et de respect

Nous aimerions tous que nos enfants respectent le milieu naturel. Les enfants ont besoin de sentir que les ressources aquatiques appartiennent à tout le monde et qu'il est du devoir de chacun d'en prendre soin. Il est bien évident que si nous n'en prenons pas soin, il n'y aura plus de poisson à pêcher. Or, ce qui est peut-être plus difficile à faire comprendre aux enfants, c'est le respect auquel ont droit tous les êtres vivants, même ceux que nous devons tuer pour manger, peut-être même ceux-là plus que les autres. La meilleure façon sans doute d'inculquer ce respect est d'adopter soi-même un comportement respectueux. Voici quelques idées :

- Ne jetez pas d'ordures. En plus d'être répugnantes, les ordures peuvent faire du tort aux poissons, aux oiseaux et autres êtres vivants. La ligne à pêche est particulièrement nuisible. Ramenez avec vous tout ce que vous avez apporté et essayez de laisser l'endroit plus propre qu'il ne l'était à votre arrivée.

- Amusez-vous, mais ne soyez pas trop bruyants ou tapageurs. Ces comportements dérangent les autres pêcheurs et effraient les poissons.

- Respectez la loi. Assurez-vous d'avoir la plus récente version du Résumé des règlements de la pêche sportive en Ontario (que vous pourrez vous procurer chez un vendeur de permis de pêche Vous trouverez une illustration de ces espèces au revers de la couverture et une description dans les pages qui suivent). Familiarisez-vous avec les règlements du Résumé et montrez aux enfants plus âgés comment le consulter. Vous devrez également savoir identifier certaines espèces pêchées communément en Ontario.

- Ne gardez que les poissons que vous comptez manger et manipulez-les avec le plus grand soin (voir la section intitulée ‹‹ La prise et la manipulation du poisson ›› ci-dessous). Remettez les autres à l'eau le plus rapidement possible et avec toutes les précautions qui s'imposent. Vous trouverez dans le Résumé d'excellents conseils sur la remise à l'eau.

- Discutez d'autres éléments, qui sont peut-être moins évidents, mais qui ont une incidence sur les populations de poissons et leur habitat. La pratique du recyclage et le fait de ne jeter ni produits chimiques, ni savon, ni détersifs dans les drains, et de protéger la végétation riveraine ont des conséquences bénéfiques durables pour le poisson.

Prêt à pêcher pour de vrai ?

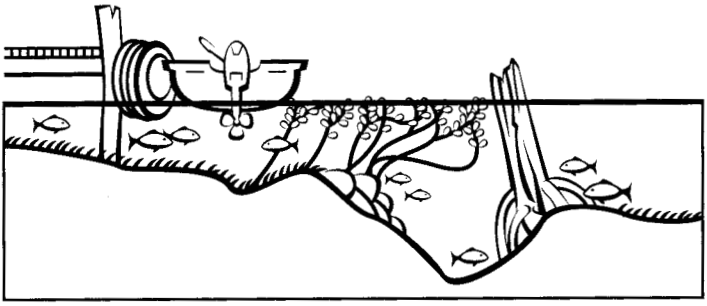
Maintenant que vous avez bien planifié votre expédition, que vous avez maîtrisé le lancer et les nœuds, et fait tous les préparatifs nécessaires, vous êtes prêt à pêcher pour de vrai. Si vous suivez les étapes suivantes, votre expédition devrait être des plus agréables et vos chances de prendre du poisson à leur meilleur.

Rappelez-vous que vous êtes là pour guider un jeune pêcheur à la ligne. Adaptez vos conseils en fonction de l'âge de l'enfant et de son expérience de la pêche.

En Ontario, les enfants âges de moins de 18 ans peuvent pêcher sans permis et rapporter la quantité maximale permise de poisson. Les adultes de 18 à 64 ans doivent posséder un permis. Si votre pêcheur en herbe n'est pas encore assez à l'aise pour pêcher seul ou si vous voulez aussi mouiller votre ligne, vous pourriez peut-être vous procurer un permis écologique. Celui-ci coûte beaucoup moins cher qu'un permis ordinaire, car il n'autorise qu'une prise réduite de la plupart des espèces de poisson.

Le choix du site.

Les poissons ne se répartissent pas également sur l'ensemble d'un lac ou d'un cours d'eau Le choix d'un bon site est très probablement votre meilleure garantie de réussite. Demandez à ceux parmi vos amis qui sont amateurs de pêche, au personnel du bureau du ministère des Richesses naturelles, au personnel de l'office de protection de la nature le plus proche ou encore à un marchand d'articles de pêche, quels sont les meilleurs endroits pour pêcher le menu fretin (le crapet-soleil et autres petits poissons) à une demi-heure ou une heure de route de chez vous. Au début, vous aurez probablement plus de chance dans les petits étangs et lacs accessibles au public que dans les rivières. Une fois sur place, marchez le long de la rive et cherchez ce qu'on appelle la structure : les endroits où le poisson pourrait se cacher ou se nourrir. La structure comprend les amas rocheux, les arbres submergés, la lisière des herbiers de plantes marines, les endroits où les bas-fonds descendant en pente raide jusqu'aux zones d'eau profonde et les pilots de quais. Essayez aussi l'embouchure de ruisseaux ou de rivières[2].



Le choix de la méthode.

La méthode choisie dépendra de l'espèce que vous voulez pêcher. Si vous vous servez d'appâts vivants, garnissez votre ligne d'un flotteur pour prendre du crapet-soleil, ou laissez traîner votre appât au fond pour attirer la barbue de rivière, la carpe ou le meunier noir.

Lancez votre ligne avec prudence.

Il se peut que votre pêcheur en herbe soit tellement emballé par l'idée de lancer sa première ligne qu'il oubliera tout le reste. Votre rôle consiste à lui rappeler de toujours regarder derrière lui et à lui dire quand relâcher le bouton du moulinet.

2 N'oubliez pas de respecter les terres privées.

Le maintien de la ligne.

Lorsque vous pêchez avec des appâts vivants, gardez la ligne immobile. Ne remuez pas l'appât et ne tirez pas brusquemment sur la ligne. Essayez de maintenir une tension constante (une ligne directe en direction de l'appât ou du flotteur; la bobine de fil sera presque entièrement cachée) sans tirer sur le gréement terminal. Gardez la canne à un angle d'environ 45 degrés.

Surveillez les touches.

C'est ici que votre rôle est porbablement le plus important. Si un poisson ne touche pas immédiatement l'hameçon, le jeune pêcheur deviendra distrait. C'est à vous de fixer votre attention sur la ligne ou le bout de la canne pour ramener le petit pêcheur à sa ligne quand un poisson mord.

La façon de ferrer l'hameçon.

Ferrer l'hameçon est une compétence qui s'acquiert avec le temps. Quand vous pêchez avec un appât, attendez tourjours que le flotteur descende un peu ou que la ligne se mette à tirer avant de commencer à rentrer la ligne. Ferrez alors l'hameçon en tirant la canne par dessus l'épaule d'un coup sec. Par contre, si vous pêchez avec un leurre, il faut ferrer l'hameçon sans délai. Traitez les vers artificiels comme des appâts vivants.

Fatiguez le poisson.

Rentrez doucement la ligne en gardant la canne pointée vers le haut. Ne vous pressez surtout pas et résistez à la tentation d'augmenter la résistance (au moyen du bouton ou du cadran sur le moulinet qui permet de régler la friction au débobinage) si le poisson s'en va. Gardez simplement la canne pointée vers le haut et laissez le poisson se fatiguer. Augmentez légèrement la résistance seulement si vous ne pouvez absolument pas rentrer la ligne. Trop de résistance pourrait la faire casser. Rétablissez rapidement la tension. Préparez-vous à une autre poussée précipitée quand le poisson se rendra compte de votre présence ou qu'il apercevra l'épuisette.

La prise et la manipulation du poisson.

Il est toujours plus facile de saisir le poisson avec une épuisette. Tenez fermement l'épuisette dans l'eau sous le poisson. Amenez le poisson au-dessus du filet, puis soulevez-le. Les petits poissons peuvent être tirés directement hors de l'eau, mais réussissent parfois à se dégager de l'hameçon en sortant. On peut sortir l'achigan par la lèvre inférieure. Il suffit de tenir celle-ci fermement entre le pouce et l'index pour soulever le poisson hors de l'eau. Il faut soutenir le ventre du poisson de l'autre main si on le sort à l'horizontale. Au tout début, il est préférable que vous vous chargiez de cette opération pendant que l'enfant garde la ligne tendue et la canne à pêche pointée vers le haut. Les enfants plus expérimentés peuvent prendre eux-mêmes le poisson.

Il faut toujours manipuler le poisson avec soin et respect. Prenez encore plus de précautions si vous comptez remettre votre prise à l'eau. Il est souvent possible de retirer l'hameçon sans même sortir le poisson de l'eau. Si vous voulez le sortir pour quelques instants, pour prendre une photo par exemple, mouillez-vous les mains et retenez votre souffle. Saississez doucement le poisson d'un côté en repliant les nageoires dorsales épineuses (les nageoires pelviennes de la barbue de rivière sont également épineuses). Remettez le poisson à l'eau avant d'avoir à reprendre votre souffle. Consultez le Résumé des règlements de la pêche sportive en Ontario pour plus de détails sur la remise à l'eau.

Comment conserver votre prise.

Pour que le poisson soit bon à manger, il faut le garder vivant ou le garder au froid. Certaines espèces de crapet-soleil peuvent être conservées dans un seau, si on remplace fréquemment l'eau, ou dans un panier en grillage, où elles peuvent être maintenues en vie. Les plus gros poissons peuvent être enfilés sur une corde à poisson au moyen d'une ligne ou d'une pince passée à travers la lèvre inférieure. On peut également conserver le poisson dans une glacière, mais il faut d'abord le tuer en lui assenant un coup entre les yeux avec le manche d'un bâton de baseball tronçonné ou un morceau de bois rond.

L'identification des poissons

Pour vérifier si votre prise est légale, vous devez d'abord pouvoir l'identifier. Il est aussi agréable de se familiariser ensemble avec les caractéristiques et le comportement des différentes espèces. Cela vous aidera à décider où vous pêcherez et quelles méthodes vous utiliserez. Vous trouverez ici des renseignements sur les poissons que les débutants sont susceptibles de capturer. Les espèces décrites sont illustrées sur la face intérieure de la couverture avant et sur la couverture arrière.

Les espèces les plus communes

Le crapet : crapet-soleil, crapet de roche et marigane noire

Ces petits poissons colorés abondent dans un grand nombre de cours d'eau de l'Ontario. Ils font habituellement entre quatre et huit onces, mais peuvent atteindre une livre ou deux. Ils ont une forme aplatie semblable à une main.

Agressif et gourmand, le crapet-soleil mord vite à l'appât et se débat bien sur un gréement léger. Sa chair est estimée des pêcheurs. On le trouve généralement dans les bas-fonds des lacs, des étangs et des rivières lentes aux eaux chaudes. Il faut donc tendre la ligne près des roches, des herbiers de plantes marines, des quais flottants ou de tout endroit qui pourrait constituer une cachette. Comme l'indique son nom, le crapet de roche préfère les endroits rocheux. Dans la mesure du possible, it faut rester immobile et utiliser un flotteur et des vers, et modifier la profondeur de l'appât jusqu'à ce qu'on ait trouvé le niveau où évolue le crapet de roche. On peut aussi tenter sa chance avec des devons, des cuillers tournantes ou des turluttes de petite taille. La marigane noire est friande de menés. La chair de sa bouche, particulièrement délicate, est facilement déchirée par les hameçons. Il faut donc fatiguer la marigane avec énormément de finesse.

La perchaude :

Ce petit cousin du doré est un menu poisson très recherché. On trouve souvent la perchaude dans le voisinage du crapet-soleil. Elle n'est cependant pas aussi attachée aux structures et se déplace volontiers en bancs à la recherche de nourriture. Lancez donc votre ligne sur une grande étendue : si vous en trouvez une, vous en trouverez probablement beaucoup d'autres. La perchaude mord à toutes sortes d'appâts vivants (surtout le mené) et de petits leurres (garnissez des cuillers tournantes ou des turluttes de bouts de ver). Sa chair est très bonne à manger.

La perchaude fait en moyenne dix onces, mais on en capture régulièrement des spécimens d'une livre. Il n'est pas rare non plus de pêcher des perchaudes de deux livres.

L'achigan : achigan à petite bouche et achigan à grande bouche

Comme l'indique leur nom, ces deux espèces bagarreuses se distinguent par la grosseur de leur bouche. Chez l'achigan à grande bouche, l'articulation de la mâchoire s'étend jusque derrière l'œil (la grosseur de la mâchoire donne à cette variété d'achigan son caractère particulier). Chez l'achigan à petite bouche, l'articulation ne va pas plus loin que le centre de l'œil. Bien que les deux espèces évoluent parfois sur les mêmes territoires, l'achigan à grande bouche a une prédilection pour les lits de végétation d'eau chaude. Il aime se cacher dans les plantes marines et prendre sa proie au piège. Il faut donc lancer son leurre ou son appât à la lisière des herbiers de plantes marines. Les vers, vivants ou artificiels, font les meilleurs appâts. Guidez l'appât autour des branches, des roches ou des cachettes possibles.

L'achigan à grande bouche pèse en moyenne entre une livre et trois livres, mais on en pêche chaque année des spécimens de cinq à six livres.

Batailleur, l'achigan à petite bouche vit dans les eaux froides et claires d'une bonne partie de la province. Il préfère les endroits rocheux et sablonneux des lacs et des rivières. Recherchez surtout les fonds rocheux, les hauts-fonds, les pentes et les branches submergées. Pêchez en eau plus profonde durant les périodes les plus chaudes de l'été. L'achigan à petite bouche mord à presque tour les types de leurres ou d'appât, mais il préfère souvent les écrevisses.

L'achigan à petite bouche fait parfois de grands sauts acrobatiques hors de l'eau. Il atteint en moyenne une ou deux livres, mais on pêche chaque année des spéciments de cinq et six livres.

Les poissons de fond : Barbue de rivière et carpe

Pratiquez la pêche à la traîne pour capturer ces poissons souvent ignorés.

La barbotte brune arbore des barbillons bruns au menton et possède une queue carrée. Elle fait en moyenne entre une demi-livre et une livre, mais elle atteint parfois plus de deux livres. Sa chair rougeâtre au goût étonnamment sucré et agréable est considérée par bien des pêcheurs à la ligne comme un mets délicat.

La barbotte évolue surtout en eaux chaudes et peu profondes sur les fonds sablonneux ou vaseux. Elle est particulièrement active la nuit. La barbue de rivière se nourrit sur le fond et sert de ses barbillons sensibles pour trouver sa nourriture. La pêche immobile à l'appât est la plus efficace. Laissez simplement tomber l'appât au fond et attendez que la barbue gobe l'hameçon.

La barbue de rivière, grande cousine de la barbotte, se caractérise entre autres par sa queue très fourchue. Même si elle est d'abord et avant tout un poisson de rivière, on l'aperçoit parfois, le soir, dans des eaux rapides. Pêchez la barbue comme vous le feriez la barbotte brune ou garnissez votre hameçon d'un poisson-appât mort. Les cuillers tournantes et les devons en forme de mené sont aussi des appâts efficaces.

La carpe est une espèce originaire d'Europe, qui a été introduite en Amérique du Nord au 19e siècle. La capture de cette espèce combative peut prendre la tournure d'une haute lutte.

La carpe affectionne les eaux herbeuses, chaudes et peu profondes. À l'instar de la barbue de rivière, elle se nourrit sur le fond et trouve sa nourriture au moyen de ses barbillons sensibles. La pêche immobile avec un appât vivant (pêche au vif) est la meilleure façon de capturer la carpe. Les appâts les plus simples, comme les boules de pâte à pain (suivre la recette sur la boîte), sont aussi efficaces.

La carpe a un corps écailleux, qui ressemble à une cotte d'armes. Elle fait en moyenne quatre livres, mais on en trouve assez souvent des spécimens de 10 à 30 livres.

Autres espèces moins communes

Le brochet ou le maskinongé

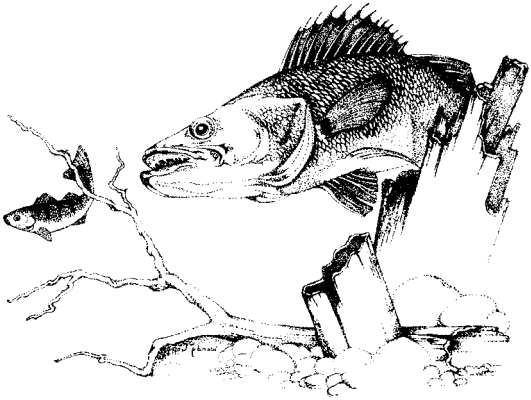
Le brochet est une espèce que l'on trouve communément dans presque toute la province. Prédateur féroce et actif, c'est un poisson gibier fort prisé des pêcheurs à la ligne. Mince et profilé, il a une mâchoire pointue et une bouche garnie de dents très acérées.

Le brochet évolue en eaux chaudes, herbeuses et peu profondes. Quand il est affamé, il peut mordre tout ce que bouge. On le capture souvent en pêchant à la traîne ou au lancer dans les herbiers d'algue ou à proximité de ceux-ci. le brochet mord au cuillers, aux devons et aux queues de chevreuil. Vers le milieu de l'été, essayez de pêcher en restant stationnaire à la lisière des lits de végétation, dans des eaux plus profondes. La chair du brochet est savoureuse, mais c'est un poisson qui prend un peu plus de temps à apprêter, car il faut enlever ses nombreuses arêtes avant de le faire cuire.

Le brochet fait habituellement entre deux et quatre livres, mais on trouve assez souvent en Ontario des spécimens de 10 à 20 livres.

Le maskinongé s'apparente au brochet par sa forme et son comportment, mais il est souvent rayé plutôt que tacheté. Il peut aussi atteindre une plus grande taille. Il est important de pouvoir distinguer ces deux espèces, car le maskinongé est un poisson gibier beaucoup plus rare et plus prisé. Il est par conséquent assujetti à des limites de prise et de taille beaucoup plus sévères.

Le doré



Le doré est le poisson gibier le plus populaire en Ontario. Sa bouche est garnie de petites dents très pointues. Ses yeux, auxquels il doit son nom, sont grands et très hauts. Il fait en moyenne une livre ou deux, mais il n'est pas rare de capturer en Ontario des spécimens de cinq à dix livres.

Le doré vit dans la plupart des cours d'eau de la province, mais il préfère les grands lacs peu profonds, les gros ruisseaux et les rivières. Bien que ses yeux sensibles à la lumière lui permettent de bien se nourrir en eau trouble, on le trouve souvent en eau plus profonde que les autres poissons.

Le jour, utilisez plus des menés vivants ou des leurres, tels que des cuillers tournantes, des poissons-nageurs ou des turluttes. Pêchez près du fond, à proximité des lits de végétation, des hauts-fonds rocheux et des branches submergées. Le soir, tentez aussi votre chance en eau moins profonde.

Autres poissons sportifs

La truite et le saumon

On identifie généralement cette grande famille de poissons de pêche sportive par leur forme profilée, l'absence de nageoires épineuses et la présence d'une petite naageoire caudale près de la queue. Tous les poissons de cette famille préfèrent les eaux froides et la plupart vivent dans les ruisseaux durant une période de leur vie.

L'omble de fontaine, la truite arc-en-ciel et la truite brune vivent le plus souvent dans les ruisseaux, bien que la truite arc-en-ciel et la truite brune puissent se rencontrer dans les Grands Lacs. L'omble de fontaine évolue dans les lacs intérieurs plus profonds. Il préfère les cours d'eau fraîche et limpide et se trouve parfois dans les endroits ombragés en amont, près des sources. L'omble de fontaine mord aux appâts vivants et autres leurres, mais il est un gibier particulièrement prisé des moucheurs. L'omble de fontaine de ruisseau fait en moyenne moins d'une livre, mais il peut atteindre plus de 10 livres.

La truite arc-en-ciel et la truite brune tolèrent des eaux légèrement plus chaudes que l'omble de fontaine. On en trouve dans les étendues inférieures des ruisseaux où évolue l'omble de fontaine. La truite arc-en-ciel qui vit dans de petits plans d'eau pèse ordinairement moins d'une livre, mais elle peut atteindre 5 livres et plus lorqu'elle vit dans les Grands Lacs et ses affluents. En été, on la trouve principalement dans les cours inférieurs de grosses rivières torrentueuses et rocheuses et dans les eaux plus profondes des lacs. Dans les ruisseaux, on pêche la truite arc-en-ciel à la mouche, mais presque tous les leurres et appâts naturels l'incitent à mordre.

La truite brune, une autre poisson gibier estimé des pêcheurs, est d'un brun doré quand elle vit dans les ruisseaux et les rivières, mais dans les lacs, elle pâlit jusqu'à prendre une teinte argentée. Elle fait en moyenne deux à douze livres, mais des spécimens de plus de 20 livres ont été pêchés dans les Grands Lacs.

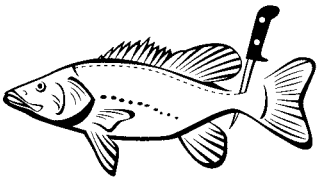
Le touladi vit souvent dans les eaux profondes des Grands Lacs et d'autres lacs profonds aux eaux froides. Pendant l'été, les pêcheurs doivent se servir de techniques et d'agrès spécialisés pour que l'appât ou le leurre atteigne les eaux profondes.

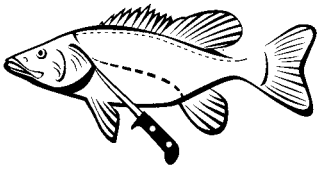
Le saumon quinnat et le saumon coho sont originaires de la côte du Pacifique et du Nord-Ouest et ont été récemment introduits dans les Grands Lacs de l'Ontario. Ces espèces fraient dans des cours d'eau, mais passent une bonne partie de leur vie dans les Grands Lacs. Comme le saumon se rencontre surtout en eau profonde, sa pêche requiert un matériel spécialisé et fait vivre une industrie florissante de location de bateaux sur le lac Ontario et d'autres Grands Lacs.

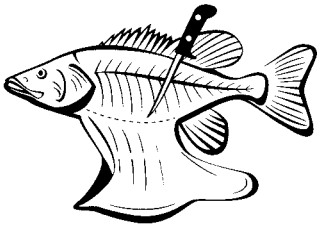
Comment nettoyer et apprêter le poisson[3]

Rien de plus satisfaisant que de rapporter à la maison et de manger du poisson que l'on a pris soi–même. En amenant les jeunes pêcheurs à participer à la préparation du poisson, vous renforcez ce sentiment de satisfaction et leur faites profiter du fruit de leurs efforts. La façon la plus facile d'apprêter le poisson est de le découper en filets. Si vous y allez délicatement, vous obtiendrez une chair sans arêtes que les enfants pourront manger facilement.

Il vous faut un couteau à filet, dont la lame est fine et bien affiûtée, pour bien glisser le long de l'arrête centrale. Partez de l'arrière de la tête, juste derrière l'opercule, et glissez le couteau le long de l'arête dorsale, jusqu'à la queue. Remontez jusqu'à ce vous arriviez à l'extrémité de l'arête. Puis fendez le poisson jusque derrière la région anale et glissez le long de l'arête dorsale jusqu'à la queue. Faites une entaille de la tête du poisson jusqu'à sa partie ventrale, derrière l'opercule. Lorsque vous détachez le filet du poisson, glissez la lame parallèlement aux côtes pour retrancher complètement la chair. Retirez la peau en glissant le couteau à plat entre la peau et la chair et en remontant par petites saccades. Remarque : Laissez un peu de peau sur le filet pour qu'un agent de protection de la nature puisse identifier le poisson.







3 La plupart des poissons pêchés en Ontario sont bons à manger, surtout les petits poissons et le poisson gibier de petite taille. Toutefois, certains lieux de pêche peuvent avoir été dégradés par la pollution. Procurez-vous un exemplaire du *Guide de consommation du poisson gibier de l'Ontario* auprès du ministère de l'Environnement et vérifiez les directives de consommation pour le lac ou le cours d'eau où vous comptez aller pêcher.

Le poisson n'a pas besoin d'une cuisson compliquée. Le meilleur poisson est un poisson frais. Trempez simplement le poisson dans des œufs battus ou du lait, puis dans de la farine ou de la chapelure, puis faites-le frire dans de l'huile de cuisson, du beurre ou de la margarine. Ne le faites pas trop cuire. Le poisson est cuit quand la chair est blanche et qu'elle se détache en lamelles.

Pendant que vous vous délectez en mangeant votre poisson, commencez à planifier votre prochaine expédition...

Mon journal du pêcheur

Date _____

Espèces capturées _____

Taille _____

Appât/leurre _____

Endroit _____

Commentaires _____

_____

_____

_____

Identifiez votre prise

Omble de fontaine

Truite brune

Truite arc-en-ciel

Touladi

Saumon chinook

Saumon coho

Barbotte brune

Barbue de rivière

Carpe

La pêche.

Pour reprendre contact, à tous les âges.

Ontario

Amenez un ami ou un membre de la famille à la pêche pendant la **Semaine nationale de la pêche** et **les activités de pêche en famille de l'Ontario**.

Semaine nationale de la pêche 5-13 juillet 2014

Attraper le Goût de la Pêche

Célébrez la pêche à la ligne pendant la Semaine nationale de la pêche. Profitez des aubaines chez les détaillants et des événements spéciaux ou allez à la pêche tout seul! **Obtenez GRATUITEMENT un guide pratico-pratique sur la pêche au Canada** en composant le 1-877-822-8881. **www.catchfishing.com**

Fin de semaine de pêche en famille de l'Ontario 15-17 février 2014, Semaine de pêche en famille de l'Ontario, 5-13 juillet 2014

Les habitants du Canada peuvent pêcher sans permis seulement pendant les activités de pêche en famille en Ontario. Amenez un enfant à un des événements locaux ou détendez-vous au bord d'un étang et « taquinez le poisson ». Pas de permis? Respectezles limites du permis de pêche écologique. **www.ontariofamilyfishiing.com**

Ontario

Fisheries and Oceans Canada / Pêches et Océans Canada

CSIA Canadian Sportfishing Industry Association / Association canadienne de l'industrie de la pêche sportive